Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 41 (1968)

Heft: 2

Artikel: Le char DCA et le char des troupes de génie : nouvelles acquisitions imposantes en vue

Autor: Wanner, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-560652

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le char DCA et le char des troupes de génie: nouvelles acquisitions imposantes en vue

L'efficacité de nos formations mécanisées dépend dans une large mesure des moyens de soutien destinés à collaborer étroitement avec elles. Leur mission consiste à faciliter ou même à rendre possible l'engagement offensif des unités précitées. Souvent, les troupes chargées de ces tâches créent les conditions propices au combat des blindés et des grenadiers et prennet à leur compte des tâches secondaires.

La protection contre avion des troupes blindées

Quels sont les moyens de DCA dont les formations mécanisées ont besoin? La réponse à cette question dépend de l'idée que l'on se fait des possibilités d'un adversaire et de la manière dont il utilisera ses moyens techniques.
Personne ne contestera, je pense, qu'un adversaire tentera avec tous les moyens lui paraissant utiles de d'abord découvrir l'emplacement de nos unités les plus puissantes et ensuite de les détruire. Dans le cadre de ces actions, un rôle décisif revient à l'aviation. Dans une certaine mesure, on peut se soustraire aux coups de l'aviation par le camouflage et la dispersion des forces. Les formations mécanisées restent cependant exposées aux effets de l'intervention aérienne en premier lieu pendant leur progression. Cette intervention aérienne peut s'effectuer par le moyen d'avions plus ou moins rapides, volant en rase-mottes ou à une altitude moyenne. En outre, l'hélicoptère exerce une influence toujours plus marquée en tant que plate-forme pour l'engagement de fusées antichars ou comme moyen d'exploration menée de vive force. I résulte de ceci que la protection de nos formations mécanisées pendant qu'elles gagent leurs positions d'attaque constitute la tâche principale de la DCA blindée, ces déplacements se déroulant surtout sur les routes. Ils sont de fait plus facilement repérables que lorsque l'unité progresse déployée dans le terrain.
Il y a toutefois lieu d'ajouter une remarque qui est propre à apaiser certaines craintes exagérées au sujet de ces dangers. La végétation dense qui couvre le Plateau pendant la plus grande partie de l'année et d'autre part la configuration accidentée du terrain également difficiles l'observation et l'attaque aérienne. Des exercices partiques avec notre aviation ont régulièrement démontré que nous sommes en mesure d'effectuer des mouvements de troupes blindées non seulement de nuit, mais encore de jour. Or, ceci revêt une importance essentielle parce que l'adversaire et la situation nous forceront vraisemblablement dans de nombreux cas à lancer de jour nos contre-attaques mécanisées, si l'on veut que ces actions aient un sens et certaines chances de succès. Il est d'autant plus important de reconnaitre les missions essentielles incombant à la DCA blindée et d'élaborer un concept technique en conséquence.

Canons et fusées se complètent

Une première exigence a pour objet la mobilité et la protection contre les armes adverses dont la DCA blindée doit pouvoir bénéficier. S'il est concevable que l'on mette en place aux carrefours importants des batteries de DCA stationnaire, leur renforcement par une DCA mobile n'en est pas moins indispensable. Celle-ci doit pouvoir suivre l'unité combattante. Il est donc indiqué de placer armes de DCA et installations électroniques sur un châssis de char. Une deuxième question se rapporte à la portée que doit avoir la DCA blindée. Avec le canon de DCA Oerlikon on pourrait combattre efficacement l'aviation adverse jusqu'à une altitude de 4000 m. Au-delà, seules les fusées sol — air permettent d'agir avec succès.

La détection ultrarapide des objectifs est décisive

L'efficacité des armes dépend de la probabilité de touché et de l'effet de la munition au but. Or, la probabilité de touché dépend principalement de ce que le but soit détecte à temps et en outre, de la préparation des pièces, de leur cadence de tir et de la précision atteinte dans la transmission des éléments balistiques. Il va de soi que de telles exigences ne peuvent être remplies qu'au moyen d'appareils électroniques. C'est notamment le cas pour la détection des buts et la distinction entre appareils amis et ennemis. La surveillance de l'espace aérien peut être assurée soit à partir des chars DCA dotés chacun de radars, soit par un char radar dans le cadre de l'unité de feu. Cette dernière possibilité suppose toutefois la transmission immédiate des éléments de tir aux chars DCA et se révélera de ce fait vraisemblablement inappropriée.
Après la détection de l'objectif par radar, le but est attribué à la pièce. Dès lors, celle-ci entre en action. Le pointage obtique est possible tout comme le pointage à l'aide d'un radar. Il est évident que, vu l'énorme vitesse des avions et leurs multiples possibilités d'approche, un appareil électronique doit calculer immédiatement les éléments de tir et les transmettre à l'installation de pointage. Reste la question du pointage: peut-on se contenter d'un pointage optique ou bien est-il nécessaire de pouvoir combattre l'objectif, grâce à un radar qui poursuivrait l'objectif, en cas de visibilité nulle. En simplifiant, on peut appeler ces deux solutions «la solution» pour beau temps et la solution «tous temps». Le rapport entre le coût et de rendement devra décider du choix de l'une ou de l'autre de ces possibilités.
Il faudra en outre examiner quelles composantes du blindé suisse 61 pourront être utilisées en vue de l'acquisition d'un char DCA. Par rapport au châssis français du type AMX dont dispose la solution française «œil noir» (qui correspond à la solution «beau temps»), le châssis du char 61 présente l'avantage d'être plus spacieux, ce qui permet d'emmener de plus grandes quantités de munitions. Un autre avantage réside dans la plus grande stabilité du véhicule pendant le tir grâce à son poids supérieur.

La génie des formations mécanisées

L'importance décisive des troupes du génie en vue de l'engagement des formations blindées résulte de la mission impartie à ces dernières dans le cadre du combat défensif. Cette mission consiste à attaquer avec un objectif limité un adversaire en mouvement qui n'a pas encore aménagé le terrain de manière à pouvoir opposer une longue résistance. La tâche du génie est d'assurer la mobilité des blindés et de créer ainsi les conditions permettant leur engagement. Or, dans notre terrain, ces troupes se voient confrontées à une multitude de problèmes. Aussi un blindé adapté aux besoins du génie est-il nécessaire. Des essais sont en cours à ce sujet.

Colonel H. Wanner